

la creance aux fonges, que l'on ignoroit quasi du tout: Ceux qui sont venus des endroits plus voisins des Hurons, ont apporté ie ne sçay quelle dance, ou superstition diabolique, qui nous a donné bien de la peine. L'orgueil est icy en son regne, & la famine qui presse ces pauvres miserables, ne le sçauroit abatre; la crainte qu'ils ont de leurs ennemis, les empesche d'aller à la chasse, pour conseruer leur vie: ils ont tous les iours & toutes les nuités des visions; ils voient, disent-ils, des Hiroquois derriere leurs bleds, ils en voient dans les bois, ils voient des canots vogans, ils en voient à l'ancre, ils en [108] voient qui les pourfuiuent; ils remarquent la piste de leurs ennemis sur le sable, ils reconnoissent le lieu où ils ont couché, les arbres où ils ont cueilly des fruités, ils les entendent mesme crier dans le profond des bois; ils donnent mille fausses allarmes à nos François: Et dans tout cela il n'y a qu'une seule verité, sçauoir est, qu'une vaine crainte de la mort engendre tous ces phantomes dans leur imagination, & les détourne de la vraye peur qu'ils deuroient auoir, d'offenser Celuy qui seul peut affermir leur cœur. *Fugit impius nemine persequente.* Les reproches qu'on nous faisoit jadis, recommencent icy; ces nouveaux hostes nous disent que les prieres les font mourir, que d'estre baptisé & voir biëtoft la fin de sa vie, c'est une mesme chose; si un Chrestien est malade, ou s'il vient à mourir, c'est le Baptesme qui luy oste la vie: on a beau leur dire qu'il en meurt beaucoup plus d'Infideles que de Croyans, le Diable prend son temps, & leur bande les yeux contre la verité connuë. Cét hiuer passé, tous les Sauvages qui sont icy s'estans joints ensemble, & renfermés comme dans un fort,